

LE PACIFICATEUR

Thierry DEDIEU

SEUIL Jeunesse, 2004

Bien blotti dans sa boîte, au pied du sapin de Noël, Nours attendait patiemment son tour. Lucas, le petit garçon de la maison, déchirait frénétiquement les papiers cadeau et poussait des cris chaque fois qu'il découvrait un nouveau jouet. Lucas avait gardé la grosse boîte pour la fin car c'était (il l'espérait) le jouet qu'il convoitait le plus. Des mois, qu'il en parlait. Il l'avait souligné en rouge dans sa lettre : un Plectron Spinal dernière génération à rayon laser et missiles sol-sol !

Le petit garçon s'était emparé de la grosse boîte, avait embrassé d'avance son père et sa mère. Doucement, avec une délicatesse que personne n'aurait soupçonnée, il dénoua le ruban, puis souleva vivement le couvercle. En apercevant une partie du pelage de Nours, Lucas eut un mouvement de recul. Il laissa tomber de ses mains le cadeau et s'enfuit en pleurant dans sa chambre.

À la place du Plectron tant convoité, à la place d'un Vélociraptor qui aurait pu au moins mordre et griffer, voilà que Lucas devait compter dans les rangs de son armée de jouets un petit ours. Un jouet de bébé !

Eh bien, tant pis pour lui, Nours allait le payer ! Il serait enrôlé de force dans les commandos et envoyé tout de suite en première ligne !

Dès le lendemain, Nours se retrouva sur l'étagère de la section 14. Posé entre Hulk et un dinosaure monstrueux. Le petit ours, terrorisé, n'osait pas bouger.

Descendu des étages supérieurs surgit bientôt Aliénor, le commandant de la section, un ancien qui avait fait la guerre. La grande , celle du 14-18 mars !

Aussitôt les jouets présents se mirent au garde-à-vous. Nours se figea lui aussi comme une statue. Aliénor lui fit face et se mit à hurler.

« Alors le nouveau, on fait dans son pantalon ? Je vais te dresser, moi ! Du petit ourson mangeur de miel je vais faire un bouffeur de foie ! C'est compris, petit morveux ? »

Les autres soldats souriaient sournoisement.

« Réponds !

-Oui, Monsieur », dit Nours.

Les autres soldats éclatèrent de rire.

« Oui, chef, le reprit le commandant en hurlant de plus belle.

- Oui, chef, cria à son tour Nours.

- Comme chaque mercredi, nous livrerons bataille contre l'armée adverse. Et cette fois-ci nous ne ferons pas de quartier. Repos. »

Nours se retrouva seul au milieu de ses voisins de chambre. Un dinosaure s'approcha de lui.

« Je m'appelle Dino. Moi aussi j'ai été nouveau. Si tu veux, je t'aiderai à partager notre vie.

Ne nous en veux pas, mais nous sommes étonnés de te voir parmi nous. Tu n'as pas l'air méchant et ce n'est pas un avantage quand on fait partie de l'armée de Lucas. »

Au fil des jours, Nours se lia d'amitié avec Dino. Le dinosaure lui fit même subir un entraînement militaire afin de l'aguerrir. Il voulait lui éviter une blessure dès le premier combat. Nours eut droit au parcours du combattant : grimper aux rideaux du salon, escalader la machine à laver, ramper sous le tapis, et traverser la baignoire sans respirer.

Puis vint le jour J, le mercredi M : le baptême du feu. Lucas rassembla ses jouets-soldats et les posta sur le canapé du salon. Soudain la sonnerie de la porte retentit : c'était Bruno, le voisin d'en face, qui venait aligner son armée sur le carrelage de la cuisine.

Ce fut un vrai carnage, une véritable tuerie. La moitié desz soldats de Lucas furent blessés ou amputés. Il valait d'ailleurs mieux être tué que d'être fait prisonnier par Bruno. On parlait de membres brûlés à la bougie, de têtes décapitées au couteau à tartiner. Nours, aidé par Dino, échappa de justesse à un tir de fléchettes auquel Bruno excellait. Traumatisé par ce qu'il venait de vivre, Nours perdit la parole pendant plusieurs jours.

Après un repos bien mérité, Nours reprit ses esprits. Il n'avait qu'une idée : essayer de dissuader les survivants de repartir au front. Mais les Spectror, les Mangerox, les B 38 ne savaient faire que ça. Il leur était impossible de concevoir la vie autrement. La paix n'existait pas dans leur monde. Ils étaient fabriqués pour tuer, étripier ou mordre. Seul Dino se laissa convaincre. Il avait connu, dans le temps, d'autres dinosaures qui vivaient comme des moutons. Ils étaient végétariens et ils étaient heureux. Nours avait enfin trouvé un allié pour la paix. À eux deux, ils conçurent un plan. Ils allaient rentrer en contact avec les soldats adverses et leur expliquer combien il était stupide de faire la guerre. Ils seraient des pacificateurs.

Nours dénicha un mouchoir blanc dans la chambre de Lucas. Ce serait le signe de ralliement de la paix. Dino aussi se mobilisait. Il se mit en quête d'une branche pour hisser ce nouveau drapeau et prit la direction du garage.

Il ne revint jamais.

Au petit matin, on découvrit son corps mutilé, sans vie. Il avait sauté sur une mine antipersonnel, que l'armée ennemie avait laissée en partant. Un dispositif dont Bruno avait le secret. Un élastique relié à un trombone et une lame de cutter.

Nours enterra son copain, au fond du jardin. Il lui fit une promesse. Jamais il ne tuerait.

Désemparé, abattu, Nours décida de désertre.

Profitant de la sortie guerrière du mercredi, il sauta du sac et roula dans les fourrés.

Nours ne resta pas longtemps orphelin. Il fut aussitôt récupéré par un chien qui en fit « sa chose », « son jouet ». Mes les mordillements dont il était l'objet n'étaient rien comparés à ce qu'il avait vécu.

Nours resta quelques jours dans la niche du chien. Le temps de se refaire une santé. Puis ragaillard, il décida de retourner chez Lucas. Il avait une mission.

Mais avant de partir, Nours écrivit cette lettre au Père Noël.

Cher Père Noël,
ne comptez pas sur moi
pour rallier
vos armées de jouets guerriers.
Toute ma vie,
je ferai la guerre à la guerre.
Ma mission sur terre
sera de convaincre
les soldats, les militaires
de déposer leurs armes,
fusils, canons et grenades.
Je ne veux plus verser de larmes
pour un ami, un camarade,
on a mieux à faire, quand on est un jouet,
que tuer, torturer et pleurer.
Père Noël, si un enfant te réclame
des combattants, des guerriers,
alors n'envoie plus sur terre
que des soldats de la paix.